

Edition : Villeneuve d'Ascq

Lundi 19 Janvier 2015

Olive, un employé municipal pas comme les autres

CHÉRENG. Le 1er mai 2008 reste un jour particulier pour la commune. Il désigne l'arrivée du cheval Olive dans les rangs des agents municipaux. Au fil des années, la femelle de 900 kg a intégré l'éducation donnée et le sens du travail. «Je lui ai appris le code de la route», glisse fièrement Denis Froissant, à l'origine de la venue d'Olive. Le conseiller municipal délégué à l'écologie urbaine et au développement durable a vu son projet approuvé il y a bientôt 7ans. «L'entretien du cheval ne revient qu'à 50 centimes par habitant, soit un budget annuel d'environ 1600 à 1700€» Considéré comme le papa d'Olive, Denis attelle son «bébé» toutes les semaines et la fait travailler à la voix pour faire taire les plus réfractaires. «C'est un investissement de sa personne au quotidien.»

«ça se mène comme un cerf-volant!» L'objectif premier de cet agent du service public bien particulier est amplement rempli: remplacer un véhicule motorisé dans un souci écologique et environnemental. «À un tracteur, on met de l'essence; à Olive, on met de la paille», s'amuse Philippe, l'un des employés municipaux qui passe une trentaine de minutes pour la brosser et l'habiller avant chacune de ses sorties. «Marcher!», «trotter!», peut-on entendre depuis la carriole où Philippe tient les rênes. «Ça se mène comme un cerf-volant», avoue celui qui a reçu une formation pour connaître les manœuvres et les règles de dressage indispensables à la sécurité des promenades et des manifestations diverses. Lors de l'arrivée du cheval territorial, ses collègues et lui ont eu le plaisir

d'accueillir le véhicule hippomobile qui rend bien des services avec Olive à sa tête. «Aujourd'hui, nous arrosons les plantes communales avec Olive, qui tire près d'un mètre cube d'eau», cite l'employé communal pour exemple. Et la semaine dernière, la mascotte du village a une nouvelle fois répondu présent pour remplir sa mission: sillonner les rues de la commune pour ramasser les sapins de Noël déposés par les habitants ne pouvant se déplacer. Une première expérience mitigée puisqu'une dizaine de sapins ont été récoltés. Ce qui n'empêche pas les Chérengeois de s'émerveiller devant la carrure d'Olive qui retrouve sa pâture après le travail accompli. R.G. (CLP)